

Jane C. Hu, Slate, “Les USA rendent plus difficile l’obtention de vaccins contre le COVID par le reste du monde” - Résumé : Yves Sciama

Jane C. Hu, Slate, “Les USA rendent plus difficile l’obtention de vaccins contre le COVID par le reste du monde”

<https://slate.com/technology/2021/02/us-covid-vaccines-covax-global-south.html>

Malgré les controverses aux Etats-Unis sur la lenteur de la vaccination, vu de l’extérieur le problème est plutôt sur la part des vaccins mondiaux raflée par le pays : 1,2 milliards de doses selon le Duke Global Health Innovation Centre. Plus que les commandes de 45 autres pays réunis ! Le Pakistan n’a pu réserver que 17,5% des vaccins réservés par les USA alors même qu’il compte 68% de leur population.

Rien n’est moins égalitaire que la scène vaccinale mondiale. Certains pays pourraient ne pas avoir une proportion significative de leur population vaccinée avant 2024. Ce problème avait été anticipé, et l’initiative COVAX avait été mise en place pour acheter collectivement les vaccins pour les pays et les répartir proportionnellement à leur population. Mais dès que les essais cliniques eurent montré l’efficacité de certains vaccins, les pays riches se sont précipités pour passer des accords bilatéraux avec les entreprises productrices.

A ce jour, sur 8,2 milliards de doses achetées, seulement 1,1 l’ont été par COVAX (moins que la part des USA), le reste provenant d’accords bilatéraux. A l’été, 30 à 40% de la population des pays riches devrait être vaccinée, contre 3% pour les pays en développement. Les pays riches bloquent aussi une autre voie d’amélioration de l’accessibilité des vaccins : la levée de la propriété intellectuelle sur les technologies liées au COVID. Cela permettrait à des pays de produire des génériques, et ferait baisser les prix.

Plusieurs pays ont proposé d'activer une clause des accords de l'OMC qui prévoit la possibilité de faire cela dans des circonstances exceptionnelles – et une centaine de pays ont soutenu. Mais les nations riches, USA, UE, Japon et Australie s'y sont opposés, car ils considèrent que cela nuirait aux intérêts de leurs entreprises. Bien sûr il faudrait tout de même transférer les technologies et construire des usines même si la propriété intellectuelle était levée, mais ce serait un pas vers une plus grande accessibilité.

Les vaccins russe Sputnik V et le chinois Sinopharm, dont les données sont moins transparentes et complètes, ont souvent servi de pis-aller pour les pays qui n'ont pas réussi à avoir accès aux vaccins validés.

La question des dates de livraison est par ailleurs en train de s'imposer comme décisive, par delà celle de la quantité de doses. Et sur ce point les négociations sont particulièrement opaques, comme on a pu le voir dans les conflits entre l'UE et AstraZeneca.

Tous ces problèmes pourraient s'aggraver encore s'il s'avère que les vaccins ont besoin de rappels pour être efficaces, ou de nouvelles vaccinations liées à l'apparition de variants. De quoi s'inquiéter pour les systèmes de santé des pays les plus fragiles.